

Les Francfolies de La Rochelle. Le festival fête ses 30 ans du 10 au 14 juillet, avec de nombreuses propositions, dont la rencontre entre Catherine Ringer et Gotan Project autour du tango argentin, « Plaza Francia », samedi prochain

La Ringer, couleur tango

EMMANUELLE CHIRON
e.chiron@sudouest.fr

Catherine Ringer, c'est la flamboyante chanteuse des Rita Mitsouko. La compagne éternelle de Fred Chichin, compositeur de génie, emporté en 2007. Un duo inoubliable que la grande Catherine a su reprendre dans une tournée en solo. Elle avait déjà secoué la foule des Francfolies en juillet 2012. C'est comme ça, la scène a besoin d'elle, de sa gouaille, de son énergie. Pour sa nouvelle tournée, l'artiste avance en trio et se moule dans une tenue de chanteuse de tango comme une seconde peau.

Catherine Ringer en tanguera ? Une évidence que révèle l'album « Plaza Francia », concocté en collaboration avec deux membres du groupe Gotan Project, l'Argentin Eduardo Makaroff et le Suisse Christoph Müller. Une merveille. La chanteuse y révèle une voix puissante et vibrante avec un roulement de « r » digne d'une artiste argentine. Parti pour lui confier une ou deux chansons, le duo de Gotan Project a revu sa copie et a misé sur Catherine Ringer pour cet album qualifié de tango pop. Une bonne idée. Cet air de tango argentin, elle l'a dans la peau et dans la voix.

« Je connaissais ce qu'ils faisaient, raconte Catherine Ringer. Mais là, c'est différent, il y a de la chanson, des couplets, un refrain, ce n'est plus seulement instrumental. »

« Le tango, c'est chaloupé »

L'artiste a aussi été séduite par la renommée internationale de Gotan Project, qui a joué son tango electro à travers le monde. « C'est l'occasion d'aller me faire entendre ailleurs, en dehors du territoire francophone. » Mais ce que recherche par-dessus tout Catherine Ringer, c'est jouer l'interprète. « J'aime chanter des choses que je ne suis pas capable d'écrire, je me sens bien dans ce trio parce que j'y tiens une place bien précise : je viens, je chante et je travaille sur l'interprétation. Ça me plaît beaucoup. »

Pétillante sur scène, la brune des Rita l'est aussi dans la vie. Elle ne danse pas vraiment le tango mais a pris quelques cours avant de se lancer dans la tournée « Plaza Francia ». Pour elle, difficile de résumer à un néophyte l'essence de cette danse de bal latine. « Je pense que je chanterai un truc et que je ferai un petit pas de danse pour lui montrer. C'est très difficile de définir ce qu'est la musique. »

La Ringer essaie pourtant. « Le tango, c'est chaloupé, imaginaire, avec un côté dramatique ou très gai. Avant de connaître Gotan Project, j'écoutais du tango traditionnel, instrumental. Il a un côté plus nostalgique, ça m'emportait. Le tango, ça



Judi, la première soirée, « Les Copains d'abord », réunira de nombreux artistes, dont Souchon et Voulzy. ARCHIVES XAVIER LÉOTY

« J'aime le côté dramatique du tango avec ses histoires à raconter »

fait du bien au cœur. »

La voilà lancée. Elle fredonne « Les Joyeux Bouchers », un tango de Boris Vian, pour rappeler à quel point cette musique a influencé les artistes des années 1950. « “La Foule”, d'Édith Piaf, c'est une mélodie argentine. La chanson française est riche de beaucoup d'immigration musicale. Je ne me sens pas si mal à l'aise en chantant du tango. »

Pasionaria, Catherine Ringer chante, dans le titre « La Mano encima », la colère d'une femme après que son amoureux a levé la main sur elle. Sa voix pleure aussi l'exil. Le tragique du tango argentin sied si bien à la Ringer. « J'aime son côté dramatique, confirme-t-elle. Avec ses histo-

res à raconter. J'ai toujours adoré ça. »

Ce nouvel album va entraîner le trio en France cet été, puis en Europe. En 2015, il devrait s'exporter en Amérique du Sud. « Ça sera la première fois pour moi. Je touche du bois pour que cela se produise », annonce Catherine Ringer en tapant du poing sur une table.

L'occasion de retrouver la terre des Argentins de Paris que la toute jeune chanteuse des Rita Mitsouko a rencontrée dès les années 1970. « J'avais 17 ans quand j'ai commencé à travailler avec Marcia Moretto, la chorégraphe argentine à qui la chanson “Marcia Baila” est dédiée. J'ai aussi fréquenté Armando Llamas et joué dans la comédie musicale d'Alfredo Arias. Mais je ne suis encore jamais allée en Argentine. »

Catherine Ringer avec Müller et Makaroff, samedi 12 juillet, sur la scène Saint-Jean-d'Acre où se produiront le même soir Mokaesh, Deluxe, Détroit et Shaka Ponk.

Les temps forts

Les Francfolies démarrent fort pour célébrer leurs 30 ans. De belles propositions affichent déjà à complet, comme la création autour de Daho de Julien Doré, le vendredi 11 juillet, ou la soirée Stromae du lundi 14 juillet. Mais d'autres bons choix demeurent.

Judi 10 juillet. La nuit « Les Copains d'abord ». Bernard Lavilliers, Jacques Higelin, Alain Souchon, Camille, Aubert, Maurane, Voulzy, Noah, Tryo, Bénabar, Jonas, Véronique Sanson... De nombreux artistes viendront fêter à Saint-Jean-d'Acre les 30 ans des Francos et faire un vibrant hommage à son créateur, Jean-Louis Foulquier.

Vendredi 11 juillet. À 17 h 30, au théâtre Verdère, à La Course, Dick Annegarn, le célèbre auteur-compositeur-interprète néerlandais, viendra donner une touche excentrique aux Francfolies, en compagnie d'invités.

Samedi 12 juillet. Les Folies matinales, dès 11 h, à la chapelle Fromentin, sont toujours la promesse de jolis moments plus intimes avec les artistes. Il reste des places pour ce rendez-vous avec Lior Shoov et Albin de la Simone dans un show acoustique.

Dimanche 13 juillet. Les Francofous peuvent aussi profiter de scènes gratuites et apprécier de jolies découvertes avec la scène SFR Jeunes talents, à partir de 15 h.

Lundi 14 juillet. Entre Jeanne Cherhal et William Sheller, à 19 h, au Grand Théâtre de La Course, Auden suivi de Jean-Louis Murat, à 17 h, au théâtre Verdère, et Nilda Fernandez, à 21 h, au Diane's, il y aura de quoi faire.

Pratique. Francfolies, du 10 au 14 juillet. Saint-Jean-d'Acre, places à 35 € (debout) et 40 € (assis) ; autres scènes, de 10 à 40 €. 05 46 50 55 77 - billetterie@francfolies.fr



Catherine Ringer se glisse dans la peau d'une tanguera sur la musique de Gotan Project.

PHOTO MALCOLM LEMMON / RA BIAN